

A gauche, combien de divisions ?

POLÉMIQUE Des tensions apparaissent après la lettre de Thierry Bodson

► La lettre de la FGTB wallonne permet de « repositionner » le syndicat, mais met en lumière les divisions à gauche.

► PS, Ecolo, FGTB...

Chacun sa route.

Une aubaine pour le gouvernement Michel

ANALYSE

Un observateur socialiste relève : « *Le fait qu'Ecolo ou le PTB, tire sur le gouvernement wallon et le PS, c'était écrit, il y a une logique : empêcher le PS de prendre toute la place à gauche dans l'opposition au gouvernement fédéral de droite... C'était prévisible, et ça va continuer. Mais là, par rapport à cela, la démarche de Thierry Bodson ouvre une brèche...* »

A savoir : la lettre du secrétaire général de la FGTB wallonne adressée, lundi, à Paul Magnette, le ministre président wallon socialiste, où il cible sans ménagement le programme de la coalition PS-CDH au sud du pays (*Sudpresse* et *Le Soir* de mardi).

Repositionner la FGTB. Dans un premier temps, en tout cas, cette lettre braque les projecteurs sur les divisions à gauche. Même si, selon plusieurs de nos interlocuteurs, les propos de Thierry Bodson auraient pour vocation de « repositionner la FGTB », voire de « se repositionner lui-même au sein de la FGTB »...

« Repositionner la FGTB » : on ne pourra plus dire désormais que l'organisation syndicale, partie prenante de l'Action commune (PS-Solidaris-FGTB), pilonne le gouvernement fédéral, sa politique d'« austérité », et épargne le régional, sa politique de « rigueur ».

Cette fois, Thierry Bodson donne des gages à une « base » qui grogne. Il coupe court au reproche dont l'organisation syn-

dicale est la cible, celui du poids deux mesures. Il légitime du même coup le message anti-fédéral du syndicat... En ce sens, il « repositionne » la FGTB.

Enfin, certains prêtent à Bodson l'intention, en sus, d'avoir voulu se faire entendre à côté de Marc Goblet, président de la FGTB, qui occupait le terrain à lui seul jusqu'à présent.

Quoi qu'il en soit, cette forme de « clarification » du secrétaire général de la FGTB wallonne aurait donc une vertu : donner du tonus au syndicat, et permettre au PS de jouer sa partie politiquement sans être accusé de « manœuvrer » avec l'organisation syndicale qui lui est proche idéologiquement. Les arguments du MR (Chastel a matraqué ces derniers jours que la FGTB couvre le PS) perdent leur poids.

Voilà, c'est la lecture, disons, positive de l'événement. Le décodage « stratégique ». Peut-être s'imposera-t-il avec le temps.

Aubaine pour Charles Michel. En attendant, l'événement met en lumière la division à gauche.

Pascal Delwit, politologue à l'ULB : « *Que la FGTB se montre critique vis-à-vis du fédéral comme du régional, soit, mais ici, avec la lettre à Magnette, ce qui frappe, c'est qu'on passe du quasi-silence au vacarme vis-à-vis du gouvernement wallon, du "rien" au "tout"...* »

Il y a un excès étonnant, sauf à penser que Thierry Bodson a eu des informations nouvelles sur les projets du gouvernement régional, et qu'il veuille anticiper,

mais cela ne semble pas être le cas... »

Alors ? Alors c'est une aubaine pour Charles Michel. On glosait sur la cacophonie dans la majorité, expression d'inconséquences et de divergences en son sein. Et voici que l'opposition s'y met. Pascal Delwit : « *Plus le camp d'en face, celui de l'opposition, se dispute, et mieux c'est pour le gouvernement aux affaires : c'est l'ABC en politique.* »

La manifestation nationale du 6 novembre avait signalé une colère unanime contre le programme du gouvernement fédéral ? Le cortège n'était pas moins chamarré politiquement. Et il apparaît davantage comme tel aujourd'hui, après la « brèche » ouverte par la FGTB wallonne. Qui, sans parler de l'activisme du PTB à l'extrême gauche, donne mieux à voir la compétition entre les partis à gauche, et fait notamment remonter à la surface les critiques virulentes d'Ecolo qui ont renvoyé dos à dos les gouvernements Michel et Di Rupo au fédéral, sans parler des attaques contre les exécutifs fédérés.

Loin des « Convergences à gauche ».

Un écolo appuie : « *Plus que la division à gauche, moi, je vois la contradiction au PS, qui appelle austérité ce qui se passe au fédéral et rigueur ce qui est mis en œuvre dans les entités fédérées - même si les mesures, qui touchent le pouvoir d'achat des gens, ne sont pas tout à fait de même nature. D'ailleurs, dans le cortège, le 6 novembre, des enseignants relevant de la Communauté française défilaient à côté des travailleurs qui manifestaient contre le fédéral...* »

Un affrontement dans le camp progressiste qui, selon Pascal Delwit, pourrait d'ailleurs, dans le chef d'Ecolo, cacher des visées stratégiques toutes autres : « *A mon sens, Ecolo, qui sait que le terrain est occupé à gauche, par le PTB radicalement, par le PS essentiellement, projette de récupérer à terme une part d'électorat plus centriste, peut-être un électorat libéral-libertaire, qui ne goûte pas l'alliance du MR avec la N-VA au fédéral. Et pour cela, il doit cogner le PS...* »

Toujours est-il que le discours d'Ecolo s'attire naturellement la réplique socialiste : « *Ecolo a du mal à trouver sa place, soit, et chacun est un peu dans son rôle, même si on a du mal à comprendre comment on peut vou-*

loir se profiler à gauche en tant que gouvernement wallon prend certaines mesures difficiles – notez que toucher aux titres-services permet de préserver d'autres éléments clés, comme les tarifs dans les transports – en ayant annon-

cé sa volonté de pouvoir ouvrir une nouvelle séquence en deuxième partie de législature, positive, avec des moyens supplémentaires pour les contrats d'insertion, pour les logements publics, ou encore l'aide à domicile pour les personnes âgées... »

Rouges et verts : elles sont loin les « convergences à gauche »,

tentative avortée il y a une douzaine d'années de faire un bout de chemin ensemble.

Cette législature fédérale placée exceptionnellement sous le signe d'un gouvernement très à droite ne les coalisera pas pour autant. Et si la FGTB s'en mêle !... ■

DAVID COPPI

RÉPLIQUE

Paul Magnette : **« Je suis très étonné »**

Dans une réaction à l'agence Belga, Paul Magnette souligne que la FGTB est « dans son rôle de syndicat ». Mais le ministre président du gouvernement wallon s'étonne. « Nous avons toujours été très clairs, depuis la formation du gouvernement, sur le fait que 2015 et 2016 seraient des années difficiles sur le plan budgétaire », indique-t-il. « Les partenaires sociaux ont été consultés, et on a tenu compte de leur avis », ajoute Paul Magnette, se disant « très étonné, parce que toute demande de rencontre venant des partenaires sociaux a été acceptée ». Il précise que le gouvernement reste « disponible et ouvert » pour rencontrer les syndicats.

Dans une lettre publiée mardi par *Sudpresse* et *Le Soir*, le secrétaire général de la FGTB wallonne dénonçait le secret dont s'entoure le gouvernement wallon pour accoucher de ses mesures budgétaires et mettait en garde contre « une réaction à la hauteur de ce qui pourrait être décidé ». (b)